

Saint-Germain-des-Prés à l'ombre de Saint-Michel

Par **A. PARIS**

Paru le 14 mars 1950

Place au théâtre

Un bâton martèle le plancher à coups pressants : place au théâtre et à ses glorieux comédiens. Ils n'ont pas de noms propres : ils se nomment Sonia, Poucette, Ari, Pilou, Edgar, Raoul et Georges, Youri a monté le spectacle et Poucette a dessiné les costumes.

Des mains charitables ouvrent le rideau et voici la première des quatre " pièces en un acte " : *Essai numéro 3*, de l'Allemand Berthold Brecht, qui adapta notamment l' *Opéra de 4 sous*. Bien sûr, cela ne s'adresse pas au commun des mortels et il faut un peu de génie pour comprendre. Mais dans ce caveau, il n'y a pas pénurie de génie. L'histoire? Soit : M. Schmit se plaint d'avoir mal au pied. Deux funambulesques personnages lui proposent de scier la jambe et il acquiesce . Les deux compères, devant tant de bonne volonté, suggèrent et obtiennent de lui couper l'autre jambe puis les bras et, enfin, de lui dévisser la tête. Comme le quidam se sent de moins en moins soulagé de ses ennuis, un funambule lance le mot de la fin: " L'homme ne peut rien pour l'homme ". Si vous désirez expliquer plus tard à vos amis la nature de cette œuvre, notez comme moi cette phrase du présentateur : " Il s'agit ici d'une évocation poétique et philosophique d'une morale pessimiste."

Dans le même genre, vous pourrez voir et entendre *Monsieur Monsieur*, de Jean Tardieu, poème à deux voix entre un mage (?) et un néophyte qu'il initie; *Le Trou*, d' Ari, une incursion dans le domaine du rêve, et, enfin, un acte coassement surréaliste du caricaturiste et humoriste américain J.Thurber.

De l'imprévu et de l'inhabituel, des acteurs qui jouent comme dans un cauchemar, des trouvailles (comme ce voile de plastique derrière lequel les personnages ont l'irréalité du rêve), des costumes extraordinaires, indescritibles et affreux, voilà ce que vous trouverez dans cette curieuse caverne. Mais, après cela, n'espérez plus passer une bonne nuit...